

P. 139-159 et pl. II. W. Seston et Ch. Perrat. A Lyon, dans la crypte de l'église Saint-Iréné.

Fragment de sarcophage ; le haut du texte manque.

167) CXIII VT NEQVE *Corde culpam acciperet* · NEQVE ORE · DOI·VM *Loquere* TVR · LVCILIA · STRATONICE · MATER · PIA ADFECTIONE · QVA · FILIAE DVLCISSIMAE DEBVI · SARCOPHAGVM CVM BASILICA ET · FABRICA · EIVS · OMNI · SIMVL · ET · VIVA MIHI · POSTERISQVE · MEIS PONENDVM CVRAVI · ET · SVB · ASCIA · DEDICAVI ·

Restituer au début : [*Aeternae memoriae* || (nom de la fille de Lucilia Stratonice) || *quae vixit annum unum dies*].

Il s'agit d'une basilique funéraire païenne élevée en l'honneur d'une enfant morte avant de connaître le mal et ainsi héroïsée par la pureté.

Cf. P. Wuilleumier, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1948, p. 235. — Pour J. Carcopino (*Ibid.*, p. 235-237), l'inscription serait crypto-chrétienne.

P. 142, n. 1. Liste des cartouches moulurés à queues d'aronde qu'on rencontre à Lyon en dehors des sarcophages.

P. 143, n. 2. Note sur l'*ascia*, qui paraît bien ne pas avoir figuré sur les monuments chrétiens.

REVUE HISTORIQUE DE DROIT, 1945.

P. 123-170. J. Macqueron. Origine inconnue en Égypte, vraisemblablement de Philadel-

phie. Cinq tablettes de bois dont trois sont enduites de cire noire, à l'intérieur d'un cadre en légère saillie, sur leurs deux faces, dont la première ne l'est que sur sa face intérieure et la cinquième que sur sa face intérieure et la moilié de sa face extérieure ; elles étaient faites pour être superposées et étaient reliées ensemble sur un des grands côtés par des bandes de cuir formant charnières (≡) ; des fils de clôture, passant par deux trous percés vers le milieu des grands côtés (●) traversaient le paquet ainsi constitué et deux chevilles de bois passant par d'autres trous (○) complétaient la fermeture ; la face extérieure de la cinquième tablette était protégée par un couvercle glissant dans des rainures, qui recouvrait les noms des témoins destinés à garantir l'authenticité du document écrits sur la bande de cire, et les cachets apposés à côté d'eux sur le bois. L'écriture est parallèle aux grands côtés des tablettes. Testament d'Antonius Silvanus.